

Simon Hastoy soldat de la guerre de 1914 1918

Simon Hastoy est un soldat basque de la guerre 14-18. Il est issu d'une grande famille de Tardets. Tous ses frères sont revenus indemnes. Simon Hastoy faisait partie des soldats envoyés au front, durant la guerre il a connu des blessures qui l'ont éloigné du front plus ou moins longtemps. Lorsqu'il était blessé, il était envoyé à l'arrière pour garder des prisonniers ou faire des travaux agricoles, une fois guéri. Il n'est pas rentré chez lui avant l'automne 1919. Dans chacun des documents sa vie est résumée, cela nous permet de nous rendre compte de la rude vie d'un soldat.

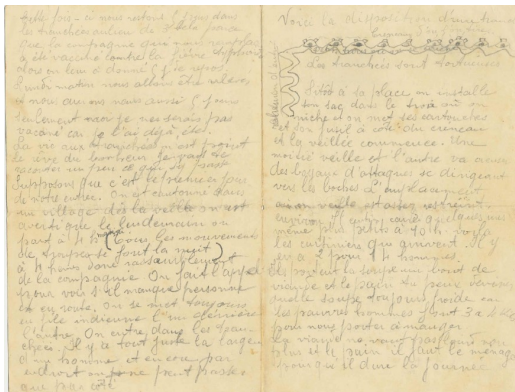
En dehors des combats, les soldats profitent de leur temps libre pour s'entretenir avec leur famille et leur proches par le biais de lettres ou de cartes postales. Durant leur jour de repos les soldats se retrouvent à l'abri, à quelques kilomètres du front dans des fermes, des maisons ou des casernes aménagées pour les soldats. Ils en profitent pour se laver, se reposer car au front ils ne dorment pas

plus de deux heures par nuit. Ils font aussi des petits travaux tel que le ménage, la cuisine, des exercices militaires mais ils ont quelques moments de distractions avec notamment des repas. Les villages dans lesquels les soldats étaient logés étaient placés à une certaine distance ce qui leur permet d'être à l'abri des obus.

L'état d'esprit de Simon Hastoy entre 1914 et 1918 n'a cessé de changer. Tout d'abord au début de la guerre, "il se retrouve dans un secteur assez calme" donc on peut penser que tout se passait bien pour lui. Au fil du temps son état d'esprit c'est dégradé.



Dans les différentes lettres qu'il a écrites ou sent ensuite que les choses ne se passent plus du tout de la même façon. On ressent du dégoût de la part du soldat "on est sale et dégoûtant on dirait qu'on s'est roulé dans la boue", "Quand une compagnie sort des tranchées on dirait des spectres revenant du tombeau : longs cheveux, pleins de boue, avec cela mine fatiguée." Tout cela nous montre bien l'atrocité de la guerre c'est-à-dire en septembre 1918, les soldats n'en pouvaient plus ils avaient vu assez de choses horribles. Simon avait en quelque sorte le mal du pays, avec cela s'additionnait le manque des proches etc. "Je suis en plein dans le cafard", "tout cela me dégoûte". On voit bien que Simon est éprouvé psychologiquement.



Extrait de la lettre écrite le 12 décembre 1914 par Simon Hastoy

Dans les documents 2 et 4 nous remarquons que Simon Hastoy raconte ses combats à ses proches avec énormément de fierté, il est fier de leurs combats quand ils ont contrés les boches, ces derniers pensant que Simon Hastoy et le reste des Hommes ne s'y attendraient pas. Dans le document 2 nous pouvons voir qu'il est heureux car ils ont trouvés un divertissement, ils tenaient la conversation avec leurs voisins, ils chantaient. Quand les Prussiens sont venus remplacés les Bavarois, Simon Hastoy et ses camarades étaient déçus car ils n'allaient plus avoir de « chant et de bonjours. »

